

son chagrin , une juste & haute averſion qu'elle a pour ce fait teméraire, attenté contre un Miniſtre public , & ſur tout contre un que ſa M. la Reine eſtime très particulièrement : demander enſuite excuſe pour le deffaut & l'inſuffiſance de nos anciennes conſtitutions, pour le cas d'une auſſi extraordinaire violation du droit des gens , pour laquelle on devoit avoir puni les coupables à la derniere rigueur & à bon titre, conformément au ſouhait de V. M. I. & aſſurer enfin V. M. I. de la maniere la plus ſincère, combien ſa M. la Reine, eſt portée pour l'entretien de l'ancienne amitié, & bonne intelligence, qui a été depuis ſi long tems entre les deux Couronnes ; ce qu'il plaiſe à V. M. I. de remarquer plus amplement, dans la lettre preſente, qui lui doit ſervir de témoignage du grand penchant & de la haute eſtime que ſa M. la Reine a pour V. M. I.

C'eſt pourquoi je prie très inſtamment , au nom de ſa M. la Reine, que V. M. I. daigne bien recevoir les excuſes ſuſdites , avec l'affection fraternelle & ordinaire : n'imputer point à ſa M. la Reine , ni à la nation Britannique, un^o accident, dont quelques perſonnes déreglées ſont Auteurs ; mais qu'en le mettant entierement en oubli, V. M. I. veuille bien continuer généreuſement ſa haute inclination à la Reine ma Maitreſſe & à ſes peuples. Pour moi je m'eſtime-rai très heureux, ſi je puis contribuer en quelque maniere à ce grand ouvrage , ſi avantageux aux deux Couronnes & ſi néceſſaire à l'état de l'Europe.

En finiſſant, je demande la permiſſion